

République algérienne démocratique et populaire
Université Abderrahmane Mira de Bejaia
Faculté des lettres et des langues
Département de français

MEMOIRE DE FIN DE CYCLE

En vue de l'obtention du diplôme de Master en français langue étrangère

Option : Sciences du langage

Thème

**Etude sociolinguistique des pratiques langagières chez la femme au foyer
De la ville d'Amizour**

Préparé par :

Melle OURABAH SEGHIRA

Encadreur :

Mr BOURKANI

***** 2014/2015 *****

Remerciements

- Je vaudrais tout d'abord adresser toute ma gratitude à mon encadreur Monsieur BOURKANI HAKIM pour ces judicieux conseils et son orientation qui m'ont permis de mener à bien ce travail

- Je désire aussi remercier les membres du jury d'avoir accepté d'examiner ce travail

-Mes remerciements vont également aux enquêtés pour leur importante collaboration à la réalisation de ce travail

Dédicaces

Je dédie ce travail :

A mes très chères parents qui m'ont donné le meilleur d'eux même et ont su m'entourer et m'encourager tout au long de mes études.

Tables des matières

Introduction

CHAPITRE 1 : Considérations théoriques.

Introduction	07
1-La situation sociolinguistique de l'Algérie	11
2-Amizour et ses locuteurs	14
3- la politique linguistique	14
4-Le variationisme Labovien	15
4-1 -les types de la variation	17
4-2-Les sources de variation	18
5-La norme	19
6-Le contact de langues	20
7-Conflit linguistique	21
08-Diglossie	21
09-Marché linguistique	22
10-Sécurité/insécurité linguistique	23
12-les Représentations	24
13-Communauté linguistique	24
14-Changement linguistique	26
15-Bilinguisme/plurilinguisme	27
16-Interférence	28
16-1-Types d'interférences	28
17-l'alternance codique	29

17-1-Types d'alternances codiques	31
18-l'emprunt	31
Conclusion partielle	33
CHAPITRE 2 : Analyse sociolinguistiques des corpus	
1-Présentation du corpus	35
2-Présentation de l'enquête	35
2-1 -lieu de l'enquête	36
2-2-Public d'enquête	36
2-3-Ecueil de terrain	36
2-4-Les conventions de transcription	36
3- analyse des données	39
Conclusion partielle	49
Conclusion générale	51
Références bibliographiques	
Annexes	

Introduction générale

Introduction

La société algérienne constitue un lieu hétérogène, elle permet la coexistence de plusieurs langues : l'arabe, le berbère et le français la diversité de ces langues en usage compétitif tend à produire un marché linguistique varié.

En effet, de nombreux facteurs relevant d'ordre socio-historique, culturel et politique ainsi que les situations qui découlent du contact de langues ont conduits à l'émergence du plurilinguisme. Partant du point de vue que la langue française est considérée comme première langue étrangère et l'arabe littéral comme première langue du pays, l'usage du français est fréquent dans divers domaines tels que l'administration, l'économie, l'éducation, la presse et notamment au sein de la société. Il est à signaler que le parler mis en pratique par le locuteur en milieu familial est fortement associé à la langue française dans ce contexte, il ressort que le contenu de l'échange verbal et la fréquence de ces formes langagières se diversifie selon plusieurs causes qui entrent en jeu à savoir le sexe, l'âge, le degré de scolarisation et la situation de communication et la diversité linguistique qui selon Gumperz : *« est plus qu'une simple affaire de comportement c'est une ressource communicative dans la vie quotidienne »*.¹

Ce modeste travail se propose d'étudier les pratiques langagières auprès des femmes au foyer dans leurs conversations spontanées journalières. A partir de ce corpus nous allons décrire et analyser les discussions qui caractérisent la dynamique des répertoires verbaux afin de démontrer les particularités langagières.

Concernant notre thème de recherche nous avons opté pour la définition d'Elisabeth Bautier les pratiques langagières sont *«les manifestations résultantes dans les activités de langage de interaction des différents facteurs linguistiques,*

¹ Gumperz J., Engager la conversation Ed, DEMINUIT, 1981, p.27

psychologique, *sociologiques*, culturels, *éducatifs affectifs qui sont constitutifs des caractéristiques individuelles et de groupes.*»²

Problématique

En Algérie dans le discours des femmes au foyer la langue française occupe un statut particulier, celle-ci joue un rôle intermédiaire dans la chaîne parler, cependant son utilisation est à distinguer du français standard en s'appuyant sur des observations. On constate sur le champ d'étude que lorsque il y a contact entre langue maternelle et la langue française il se produit des changements au niveau des unités de la langue étrangère c'est donc, à partir du Domaine familial que nous avons formulé des interrogations susceptibles d'éclairer notre sujet de recherche.

On peut en effet poser les questions suivantes :

- Quelles sont les caractéristiques des pratiques langagières chez les femmes au foyer ?
- Quelles sont les causes qui contribuent à ces formes de pratiques ?
- Dans quelle mesure peut-on expliquer que l'intervention de la langue française est une nécessité absolue dans le parler des femmes ?

Hypothèses

Notre travail comporte trois hypothèses qui seront confirmées ou infirmées

Les langues utilisées par les femmes seraient caractérisées par des phénomènes linguistiques en relation avec l'interférence, emprunt et l'alternance codique.

²Bautier-Castaing Elisabeth la notion de pratiques langagières : un outil heuristique pour une linguistique des dialectes sociaux. In Langage et société, n° 15, 1996, P.4

- L'influence de la langue maternelle et l'affaiblissement de niveau de langues pourrait être la cause de ces pratiques réalisées.
- Il est fort probable que l'intervention du français serait un atout dans le but de combler le vide ou l'or d'une confrontation à un déficit lexical dans la langue source.

Motivation et choix

Le cadre familial constitue un terrain d'étude privilégié pour toute tentative de comprendre la nature du parler mis en pratique par les femmes au foyer en tenant compte des langues qu'elles mettent en usage elles sont caractérisées par des phénomènes socio-langagiers issus du contact de langues. En réalité si notre choix est focalisé sur ce type de sphère familiale nous avons remarqué qu'il y a peu de travaux consacrés sur ce terrain. Nous avons jugé qu'au fur et à mesure que les locutrices fassent recourir à la langue française, elles ont tendance à construire des termes modifiés et déformés appropriés à leurs styles personnels.

Méthodologie du travail

Notre thème de recherche s'effectue entre deux parties distinctes une partie théorique et l'autre pratique.

Dans la première partie théorique au cours du premier chapitre on visera la présentation du sujet, la problématique, hypothèses ainsi que l'explication de la motivation et choix. Ensuite on passera à la description du paysage sociolinguistique de l'Algérie tout en abordant les concepts relatifs à la recherche. Pour ce qui est du deuxième chapitre, il englobera la présentation du corpus suivi, de l'analyse des données. Enfin donner une réponse à la problématique posée au départ.

Chapitre 01

Eléments théoriques

1. Situation sociolinguistique en Algérie

L'Algérie par son emplacement géographique était un lieu propice pour l'émergence de différentes langues et de brassage de civilisations et d'invasions quelle à connue a travers les temps phéniciens, carthaginoises, romaine, byzantines, arabe, turque, français qui ont profondément marqués le code linguistique et culturel du peuple autochtone. Vue les évènements précités, l'Algérie est devenue aujourd'hui un pays plurilingue, phénomène remarquable par la présence de multiples langues et variétés de langues : l'arabe littéral, l'arabe dialectale, le berbère avec ses variétés (chaoui, mozabite, targui), le français, à cela s'ajoute l'anglais où chacune d'elles occupe un statut particulier.

1.1. L'arabe classique

L'arabe classique dont fut révélée le coran l'islam ce qui explique à la fois sa richesse en vocabulaire et son caractère sacrée, elle est détentrice par certains comme "légitimité devine". Au lendemain de l'indépendance de l'Algérie elle est prônée par la constitution comme étant une langue officielle et national, son usage est réservé au champ formel : constitution, media, enseignement cependant l'arabe est une langue absolument incompréhensible à l'oral pour un public illettré ce qui explique qu'elle n'est partagée par aucun dans la vie quotidienne a ce propos G.Grandguillaume affirme que : « (...) *sans référence culturelle propre, cette langue est aussi sans communauté. Elle n'est la langue parlée de personne dans la réalité de la vie quotidienne (...) derrière cette langue nationale il n'y a pas de communauté national dont elle serait la langue tout court, dont elle serait bien sur la langue maternelle* »¹.

¹ Grandguillaum G., « *Arabisation et politique linguistique au Maghreb* », ed, Maisonneuve et larose, Paris, 1983, P.11 définition citée dans le mémoire du MAGISTER de Harbi Sonia : les représentations sociolinguistiques des langues (arabe, français) chez les étudiants en psychologie de l'université de Tizi-Ouzou, P.20

1.2. L'arabe dialectal

Appelé aussi *dardja* et considéré comme une langue maternelle majoritairement parlée par la population. C'est un idiome arabe rattaché au groupe des maghrébins à usage exclusivement oral. Par ailleurs cette langue est dévalorisée par le pouvoir et se présente comme une langue véhiculaire son emploi est limité à des situations de communications informel (rue, famille) de ce fait KH.T-Ibrahimi déclare c'est « *la langue de la communauté de base, c'est à travers elle que ce construit l'imaginaire de l'individu* »² cette langue se nourrit essentiellement de nombreux emprunts étrangers et correspond à des parlers locaux de chaque région. Ainsi l'arabe dialectal est caractérisée par des spécificités lexicales, phonétiques, et syntaxiques, qui assure l'intercompréhension entre différentes variétés linguistiques.

1.3. Le berbère

Il est très difficile de le reconstituer. Il semblera que son origine soit barboi qui aurait donné barbar en arabe pour enfin arriver au français berbère désignant "Amazigh" au pluriel Imazighen qui signifie «homme libre » sont les habitants du nord de l'Afrique, de la tripolitaine à l'atlantique. Au moment des conquêtes romaine et phénicienne qui à connu cet espace géographique l'immensité de ce territoire à favoriser l'éclatement de cette langue en plusieurs dialectes.

La population kabylophone se trouve encore dans trois grandes régions de l'Algérie :

- Le kabyle : pratiqué dans le nord du pays, principalement dans la wilaya Tizi-Ouzou, Bejaia, Bouira, Sétif Boumerdes

² Taleb Ibrahimi.kh., *Les algériens et leur(s) langue (s)*, Ed ALHIKMA, Alger, 1997, p50.définition citée par Samia Dekkar dans son mémoire de magister analyse multiparamétrique des alternances codiques dans la chanson kabyle, université de Tizi-Ouzou, P .22

- Le chaoui : parlé par les chaouis qui occupent les Aurès, massif montagneux de l'Algérie méridionale.
- Le m'zab : employé par les mozabites qui vivent dans le nord du Sahara algérien dont la principale ville c'est Ghardaïa.
- Le Targui : pratiqué par les touaregs qui vivent dans le Sahara. Communauté que l'on appelle aussi « les hommes bleus ».

Il est évident que le berbère n'était pas reconnu en Algérie comme le confirme T.Zaboot :*« la langue berbère a de tout temps été laissée pour compte. Elle n'a jamais bénéficié ni de mesures administratives ou politiques, ni des conditions matérielles pouvant favoriser son développement, son épanouissement et sa promotion »*³. En revanche, après l'indépendance le mouvement berbère n'a cessé de revendiquer son identité étant victime d'une marginalisation. Alors le 10 avril 2002 une révision de la constitution promulgue le tamazight « langue national » la concrétisation du berbère se traduit par son introduction dans le système éducatif et même universitaire renforcée particulièrement en régions de Kabylie d'autant plus elle est utilisée dans les medias audiovisuels ;télévision et radio .

1.4. Le français

Le français est une langue romaine qui appartient à la famille indo-européenne. Il est imposé aux algériens durant la période colonial, dont le but est la dépossession des fondements culturels, identitaire de la société algérienne. Après la guerre de délibération, le français bénéficiait d'une place importante c'est alors que le pouvoir algériens à fixé le statut et les fonctions du français en tant que première langue étrangère, langue de l'ouverture sur le monde. Par ailleurs le français reste une langue très réponde par bon nombre d'algériens dans divers domaines de la vie social et professionnelle. Actuellement la réalité linguistique montre que les algériens sont généralement francophones, ceci apparait à

³ Zaboot T., « La pratique langagière de locuteur(s) bilingue(s) »in Synergies Algérie n°9-2010 p.205

différents degrés il y a les « francophones réels » c'est-à-dire, les personnes qui parlent réellement le français dans la vie de tous les jours ; il y a les « francophones occasionnels », et là, il s'agit d'individus qui utilisent le français dans des situations bien spécifiques (formelles ou informelles) et dans ce cas nous relevons le fait qu'il y a un usage alternatif des langues qui sont le français et l'arabe, usage qui s'explique par certaines visées pragmatiques telles que ordonner, insulter, ironiser, tourner en dérision, et enfin il y a les francophones que nous pouvons nommer des « francophones passifs », ce sont ceux qui ne pratiquent pas mais le comprennent.

Amizour et ces locuteurs

Amizour est commune située à une distance de 25 Kilomètres de la wilaya de Béjaïa ; ces locuteurs sont berbérophones mais cela n'exclut pas l'usage de l'arabe dialectal quant à la langue française constitue une langue de prestige omniprésente dans différentes situations de communication.

3. Politique linguistique

Selon M-L-MORAUX la politique linguistique est : « *la phase d'une opération d'aménagement linguistique la plus abstraite, consistant en la formation d'objectifs, postérieurement à l'évaluation d'une situation faisant apparaître des aspects perfectibles, soit dans le corpus d'une langue (inadéquation de structures par rapport à des besoins), soit dans le statut des langues* »⁴.

A son tour L- J Calvet : « *nous considérons (...) la politique linguistique comme l'ensemble des choix conscients effectués dans le domaine des rapports entre langue et vie sociale, et plus particulièrement entre langue et national, et la planification linguistique comme la recherche et la mise en œuvre des moyens nécessaires à l'application d'une politique linguistique* »⁵.

⁴ De Robillon.D, cité par Moreau. M.L, *Sociolinguistique concepts de base*, ed, MARDAGA, 1997, p.229

⁵ Calvet L-J, *La guerre des langues et les politiques linguistiques*, Payot, Paris, 1987, P .154-155

Quant à Henry Boyer « l'expression « politique linguistique », appliquée à l'action d'un Etat, désigne les choix, les orientations, les objectifs qui sont ceux de cet Etat en matière de gestion de sa pluralité linguistique (et /ou de sa (seule) langue officielle), parfois inscrits dans la Constitution même, parfois suscités par une situation intra-ou intercommunautaire préoccupante en matière linguistique (on songe à l'Espagne au sortir du franquisme), ou même tendue, voire violente (comme c'est le cas en Belgique aujourd'hui) »⁶.

La définition citée dans Le dictionnaire de linguistique et des sciences du langage : « c'est l'ensemble de mesures et de projets ou de stratégies ayant pour but de régler le statut et la forme d'un ou de plusieurs langues. Il peut y avoir politique linguistique sans qu'il y ait planification. »⁷

Dans notre pays après plusieurs années de colonialisme la politique linguistique mise en place par le pouvoir est révélée par la généralisation de l'utilisation de la langue arabe, dans toutes les institutions gouvernementales dans le but d'une unification nationale et d'un rattachement culturel au monde arabo-musulman. C'est une politique qui valorise la langue de l'islam qui est totalement absente des pratiques langagières des locuteurs algériens et qui dévalorisent les langues utilisées quotidiennement dans la vie de tous les jours à savoir l'arabe dialectal, le berbère et le français.

4. Le variationisme Labovien

La variation linguistique est l'une des notions fondamentale de la sociolinguistique, elle est née dans l'article de W.Labov et certains de ces collaborateurs en 1966 qui s'intitule « les fondements empiriques d'une théorie du changement » pour lui une langue est un système hétérogène c'est-à-dire variable, ces études refusent l'idée de la linguistique structurale qui dit que la langue est

⁶ Boyer H., introduction à la sociolinguistique, éd, DUNOD, 2001, P.76-77

⁷ DUBOIS J, Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage, Edition Larousse- Bordas/ HER 1999, P.369

homogène et ne comporte aucune différence c'est-à-dire ne contient aucun écart. Autrement-dit, Labov remet en cause la conception selon laquelle la langue est conçue comme une structure autonome par rapport aux dimensions sociales elle ne possède aucun trait variable.

Entre 1961 et 1964 le linguiste américain a mené trois enquêtes fondatrices sur la variation linguistique qui se résument ainsi⁸ :

La première enquête (1961-1962), réalisée sur l'île de Martha's Viney Hard, l'auteur voulait expliquer l'histoire d'un changement phonétique des diphtongues /ay/ et /aw/ dans "house, out" ces deux diphtongues sont très centralisées et ce trait est à la fois frappant pour le spécialiste et imperceptible pour les locuteurs eux même il ya donc peu de chance qu'il y ait des modifications volontaire puisque les locuteurs n'en ont pas conscience et ne le contrôlent pas. L'objectif de sa recherche est d'étudier « la langue de la vie quotidienne » toutefois, l'aspect méthodologique de cette enquête consiste en interviews formelles : liste de mots, questions lectures... qu'il soumit à un échantillon représentatif de la communauté native de l'île. Par conséquent, le contexte n'est pas naturel et la langue obtenue n'est pas celle de leur quotidien. Labov s'est bien rendu compte de l'inadéquation de cette méthode à l'objectif visé. L'étude empirique montre bien les corrélations étroites, multiples et cohérentes qui existent entre un changement linguistique et une situation sociale.

Sa deuxième enquête effectuée cette fois ci dans les grands magasins Newyorkais Saks, Macy's et Klein il vise également l'étude de la langue dans son contexte ordinaire cette étude porte sur la variation social de la langue tout en mettant en évidence un autre type de variation stylistique, la variable phonologique est centrée sur la présence ou l'absence de / r/ consonantique dans les mots : care, fourth, card ainsi il constate que dans le premier magasin le plus

⁸ Calvet L-J *Les voix de la ville. Introduction à la sociolinguistique urbaine* Payot, Paris, 1994, P.98-103

prestigieux Sak's les employée marquent le/ r/ que celle de Macy's qui elle aussi le marque plus de celle de Klein . En outre il apparait que les vendeuses de Macy's tendent à se rapprocher de la manière de prononcer de leurs collègues de Sack's cette fois si il procède par une observation directe simultanée des phénomènes langagiers, une technique usée données spontanées et pertinentes. Ces résultats montrent que même si les employés jouissent d'un même statut et gagnent le même salaire ils ne réalisent pas la variante de prestige de la même façon.

Sa troisième enquête, menée à Harlem, porte sur le vernaculaire noir américain qualifié de « l'argot » l'objectif de cette étude est de montrer les différences entre l'anglais parlé par des groupes d'adolescents noir du centre sud de Harlem et l'anglais standard de l'école. Pour ce faire, Labov opte pour une méthode qu'il appelle observation participante qui consiste en l'observation directe de l'activité langagière tout en participant au groupe observés, l'enquêteur devient observateur-participant, il ne passe plus par les interviews, mais par l'enregistrement magnétophonique. Au terme de cette enquête Labov conclut que les causes majeures de l'échec scolaire sont les conflits sociaux ainsi, la différence dans la réalisation de l'anglais est le reflet d'un malaise social liée au racisme.

Plus largement cette étude du changement linguistique va à l'encontre d'une étude diachronique c'est-à-dire que le changement linguistique se fait sur une étude diachronique en ce qui réalisé en synchronie alors w. Labov à réussi d'effectuer des enquêtes synchroniques de ce fait la variation observée en synchronie est en réalité du changement linguistique cette problématique que l'on retrouve à divers degrés dans les enquêtes de la démarche variationniste.

4.1. Les typologies de la variation linguistique

On distingue généralement quatre types de variations⁹

⁹ Moreaux, M-L., *sociolinguistique concepts de base*, MARDAGA, 1997, P.284

- **La variation diachronique** est liée au temps ; elle compare les traits selon qu'ils soient anciens ou récents ce qui résulte c'est une variation de la langue dite chronolecte.
- **La variation diatopique** c'est différencier où distinguer pour la même langue différents usages suivant différentes régions on parlera dans ce cas de regiolecte, topolecte ou géolecte.
- **La variation diastratique** c'est constater des différences entre les usages pratiqués par les diverses classes sociales ce qui en résultent sont des sociolectes.
- **La variation diaphasique** lorsque on observe une différence dans les usages en fonction des situations discussives situation formelle/ informelle ce qui résulte de la variation diaphasique ce sont des idiolectes.

En partant du postulat qu'il n'existe pas de société qui ne disposait pas d'une seule variété linguistique tout comme il n'existe point d'individu qui ne maitrisent qu'une seule variété de langues. On observant Le phénomène de la diversité à travers ces trois enquêtes Labov tente de corrélér les manières de parler avec des variables sociales il s'agit d'associer chaque variante linguistique à une cause extralinguistique qui est à distinguer en nombres de cinq sources de variation : l'origine géographique, âge, sexe, l'origine sociale, circonstances de la communication.

4.2 Les sources de la variation ¹⁰

- **L'origine géographique** l'appartenance soit au milieu urbain ou milieu rural est un élément de différenciation sociolinguistique, car il facilite le repérage des variables linguistiques qui fait la spécificité de chaque milieu.

-**L'âge** l'appartenance à une certaine génération d'usagers de la langue est également un facteur de diversification des pratiques langagières. Il y a en quelque

¹⁰ Boyer., H, op cité p .26-27

sorte coexistence de plusieurs synchronies ainsi le parler jeune est différent de celui d'une personne âgée

-**Le sexe** plusieurs linguistes se sont focalisés sur l'asymétrie homme/femme face à la langue. Pendant son enquête à New York Labov, a observé que « les femmes, plus sensibles que les hommes aux modèles de prestige, utilisent moins de formes linguistiques stigmatisées, considérées comme fautives, en discours surveillé ». En réalité, Labov constate une sorte de paradoxe « les femmes emploient les formes les plus neuves dans leur discours familier, mais se corrigent pour passer à l'autre extrême dès qu'elles passent au discours surveillé » (Labov, 1976, p.32)

-**L'origine sociale** dans la variation sociolectale l'origine sociale l'appartenance à tel ou tel milieu socioculturel influence sur la nature de la pratique langagière.

-**circonstances de l'acte de communication** la situation de parole, les circonstances de l'acte de parole (le lieu moment, statut des interlocuteurs, objectifs de communication, etc.) produisent un autre facteur de diversification selon les registres, niveaux de langage.

5. La norme

Du latin « *morma* » équerre, règle désigne un état habituellement répandue au moyen considéré comme une règle à suivre.

Dans le dictionnaire de linguistique et des sciences du langage « *on appelle norme un système d'instructions définissant ce qui doit être choisi parmi les usages d'une langue donné si l'on veut se conformer à un certain idéal esthétique ou socioculturel. La norme qui implique l'existence d'usages prohibés, fournit son objet à la grammaire normative ou grammaire au sens courant du terme.* »¹¹

¹¹ J Duois J et AL., *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*, Larousse- Bordas, 1994 P.330

On retient que La norme s'appuie sur un jugement d'intégralité entre production linguistique, une façon d'isoler l'usage correct de ce qui est jugé relâché incorrect. La norme fonctionne comme un système d'instructions définissant les formes à choisir.

6. Le contact de langues

Pour **U.Weinreich**, les phénomènes qui résultent du contact des langues sont des phénomènes naturels et réguliers, ainsi dans le cas de notre pays : *« la société algérienne étant plurilingue, ce contact des langues se traduit par des comportements langagiers très particuliers mais tout à fait naturels pour ce type de société »*¹²

Pour parler du contact des langues et des phénomènes qui en résultent nous devons, tout d'abord, y donner une définition globalisante, donc le contact des langues : *« Est la situation humaine dans laquelle un individu ou un groupe sont conduit à utiliser deux ou plusieurs langues, le contact de langues est donc l'avènement concret qui provoque le bilinguisme ou en pose les problèmes, le contact de langues peut avoir des raisons géographiques : aux limites de deux communautés linguistiques, les individus peuvent être amenés à circuler et à employer ainsi leur langues maternelles, tantôt celle de la communauté voisine. C'est là, notamment, le contact de langues des pays frontalier... Mais il ya aussi contact de langues quand un individu, se déplaçant, par exemple, pour des raisons professionnelles, est amené à utiliser à certains moments une autre langue que la sienne. D'une manière générale, les difficultés nées de la coexistence dans une région donnée (ou chez un individu) de deux ou plusieurs langues se résolvent par commutation ou usage alterné, la substitution ou utilisation exclusive de l'une des langues après élimination de l'autre*

¹² Weinreich U., cité par Taleb Ibrahim.kh *Les algériens et leur(s) langue(s)*, Ed. ALHIKMA, Alger., P.10

ou par amalgame, c'est-à-dire l'introduction dans des langues de traits appartenant à l'autre ... »¹³

7. Le conflit linguistique

La définition du conflit linguistique publiée dans le cadre des travaux des sociolinguistes catalans (1975-1977) est de façon suivante : *« Il y a conflit linguistique quand deux langues clairement différenciées s'affrontent, l'une comme politiquement dominante (emploi officiel, emploi public) et l'autre comme politiquement dominée. Les formes de domination vont de celles qui sont clairement répressives (telles que l'Etat espagnol les a pratiquées sous le franquisme) jusqu'à celles qui sont tolérantes sur le plan politique et dont la force répressive est essentiellement idéologique (comme celles que pratiquent les Etats français et italien) »*¹⁴. Un conflit linguistique peut être latent ou aigue, selon les conditions sociales, culturelles et politiques de la société dans laquelle il se présente.

A partir de cette citation on peut comprendre que les langues n'ont pas de statuts égaux, elles peuvent être dominantes ou dominées, majoritaires ou minoritaires dans une même organisation étatique.

8. La diglossie

Le terme de diglossie apparaît pour la première fois dans le champ des études linguistiques en France, sous la plume des hellénistes français d'origine grecque Psichari définira ce qu'il entend par *diglossie* : *« comme une configuration linguistique dans laquelle deux variétés d'une même langue sont en usage, mais un usage déclaré parce que l'une des variétés est valorisée par rapport à l'autre. »*¹⁵

¹³ Dubois et al., op cite p. 115

¹⁴ Kremnitz J., article cité dans la revue « Langage », N 61 PP 65-66.

¹⁵ Bourdieu p., cité dans l'ouvrage de Boyer .H *introduction à la sociolinguistique*, ed, Dunod, 2001, p.48

Chez Fishman : « *La diglossie existe non seulement dans les sociétés multilingues qui reconnaissent officiellement plusieurs langues non seulement dans la société qui utilise à la fois des variétés dites vulgaires et d'autres classiques, mais aussi dans les sociétés qui emploient différents dialectes, registres ou diverses variétés linguistiques fonctionnellement différenciées.* ».¹⁶

K.T.Ibrahimi à établi un rapport entre le concept de diglossie et la société algérienne, elle parle du contexte algérien :

« *qui, par son appartenance à trois aires culturelles au moins, est traversée non plus par un seul rapport d'imposition symbolique mais trois rapports différents qui structurent les relations inter variétés linguistiques en faisant de chaque langue un enjeu lutte pour le pouvoir symbolique d'une part, et constituent, d'autre part, un facteur important dans la structuration des représentations et des attitudes qu'adoptent les locuteurs vis-à-vis de chaque variété.* »¹⁷.

9. Le marché linguistique

Pour P. Bourdieu le terme du marché linguistique désigne : « *les échanges linguistiques en communauté relèvent d'une économie spécifique , économie qui donne lieu à « un marché » dominant dont les « prix » sont fixés (tacitement , bien entendu) par ceux qui possèdent le « capital » culturel et linguistique requis pour imposer leur domination et en obtenir " des profits " »*¹⁸ . Selon le même linguiste : « *c'est l'ensemble des conditions politiques et sociales d'échange des producteurs consommateurs* »¹⁹ . C'est-à-dire que toute pratique est symbolisée et a un caractère social.

¹⁶ Fishman JA., *Sociolinguistique*, ed,Nathan, Paris, 1971, p.36

¹⁷ Taleb Ibrahimi KH.,op cite p.50

¹⁸ Bourdieu P., cité par Boyer H dans son ouvrage *introduction à la sociolinguistique*, DUNOD, 2001, P.34

¹⁹ Bourdieu P., *Question de sociologie*, Minuit. Paris 1984.P 121

10. Sécurité / insécurité linguistique

J-L.Calvet définit le couple sécurité /insécurité linguistique comme suit : « *on parle de sécurité linguistique lorsque, pour des raisons sociales variées les locuteurs ne se sentent pas mis en question dans leur façon de parler lorsque les locuteurs considèrent leurs façon de parler comme peu valorisante et ont en tête un autre model, plus prestigieux, mais qu'ils ne partagent pas* »²⁰.

Ainsi Bourdieu pour lui : « *quand un locuteur se trouve dans une communauté linguistique ou est pratiquée une langue qu'il ne maîtrise pas, le sentiment d'insécurité linguistique se traduit chez lui par un effort conscient de correction afin de se rapprocher de l'usage jugé prestigieux .Dans ce cas, les locuteurs rejettent leur façon de parler pour dissimuler leur identité sociale, se voient ridiculisés par le groupe qui détient la forme légitime* »²¹ . William Labov est amené à constater lors de son étude de la situation linguistique a Newyork où il met en relief le sentiment d'insécurité linguistique et les spécificités des paroles de la petite bourgeoisie il observe que : « *les locuteurs de la petite bourgeoisie sont particulièrement enclins à l'insécurité linguistique d'où il s'ensuit que ,même âgés, ils adoptent de préférence les formes de prestige utilisées par les membres plus jeunes de la classe dominante Cette idée se traduit chez eux par une très large variation stylistique ,par de profondes fluctuations au sein d'un contexte donné; par un effort conscient de correction ;enfin ,par des réactions fortement négatives envers la façon de parler dont ils ont hérités* »²².

²⁰ Calvet L-J., op cite P..50

²¹ Bordieu.P, *Ce que parler veut dire, l'économie des échanges linguistiques*, éd, FAYARD. Paris, 1980, p.104

²² Labov w, op cite p.183.

11. Les représentations

La notion de représentation vient de la sociologie et de la psychologie sociale à son propos P. Mannoni pense que « *Les représentations sociales sont à la base de notre vie physique* »²³

De son côté J Clenet ajoute : « *la représentation construite par une personne (ou un collectif), est son bien, son rapport le plus intimes avec l'organisation et l'environnement dans lequel elle se situe* »²⁴

Par ailleurs, S.Moscovecci voit que les représentations se caractérisent par leur caractère dynamique : « *Elles circulent, se croisent et se cristallisent à travers une parole, un geste, une rencontre dans notre univers quotidien* »²⁵

A la suite de Moscovici Bronckart définit les représentations sociales, « *comme modalité de pensées pratiques orientées vers la communication, la compréhension et la maîtrise de l'environnement, modalités qui relèvent à la fois des processus cognitifs généraux et des processus fonctionnels socialement marqués.* »²⁶

Les représentations sont donc un moyen de connaissance non savante que l'homme utilise constamment et inconsciemment pour déchiffrer le monde elles sont la reconstruction de la réalité.

12. Communauté linguistique

Le concept communauté linguistique désigne un groupe d'individus qui géographiquement et socialement partagent la même langue.

²³ Manouni P., *Les représentations sociales que sais-je ?*, P.U.F 1998, P.3

²⁴ Clenet J, *Représentation, formation et alternances/développement*, l'harmattan, Paris, 1998 p.70

²⁵ Moscovici S., *Introduction à la psychologie sociale*, Larousse, Paris, 1972, pp.26.27

²⁶ Bronckart cité par Ludi et Py, B, in « être bilingue », Peter Lang, Berne, 1986, P.203 définition cite par Harbi Sonia dans son mémoire de magister les représentations sociolinguistiques des langues (arabe, Français) chez les étudiants en psychologie de l'université de Tizi-Ouzou, P.39

Pour Leonard Bloomfield : « *une communauté linguistique est un groupe de gens qui agit au moyen de discours* »²⁷, mais il écrivait quelques pages plus loin que : « *Les membres d'une communauté linguistique peuvent parler d'une façon si semblable que chacun peut comprendre l'autre ou peuvent se différencier au point que des personnes de régions voisines peuvent ne pas arriver à se comprendre les unes les autres* »²⁸ affirmant donc que des membres d'une même , communauté pouvaient ne pas se comprendre entre eux , ce qui peut sembler paradoxal.

Ainsi André Martinet, pour sa part, voulant définir la communauté linguistique écrit : « *qu'il y a langue dès que la communauté s'établit(...) et on a affaire à une seule et même langue tant que la communication est effectivement assurée.* »²⁹. quant à W.Labov atteste que la communauté linguistique est : « *l'ensemble des locuteurs employant les mêmes formes. On la décrit mieux comme étant un groupe qui partage les mêmes formes quant à la langue* »³⁰

Dans le dictionnaire de linguistique et des sciences du langage J.Dubois³¹ , on appelle une communauté linguistique un groupe d'êtres humains utilisant la même langue ou le même dialecte à un moment et pouvant communiquer entre eux. Quand une nation est monolingue, elle constitue une communauté linguistique. Mais une communauté linguistique n'est pas homogène ; elle se compose toujours d'un grand nombre de groupe ayant des comportements linguistiques différents ; la forme de langue que les membres de ces groupes utilisent tend à reproduire d'une manière ou d'une autre, dans la phonétique, la syntaxe ou le lexique, les différences de génération, d'origine ou de résidence, de profession ou de formation. Une communauté linguistique n'est pas toujours homogène. Elle se subdivise en de nombreuses autres communautés linguistiques. Dans certaines situations on peut trouver des personnes appartenant à une communauté donné mais en même temps

²⁷ Bloomfield L., *le langage*, édition Payot, Paris, 1970, P.44

²⁸ Idem Bloomfield, P.54

²⁹ Martinet A., *Eléments de linguistique générale*, Armond colin, Paris, P.148

³⁰ Labov W., op cite p. 228

³¹ Dubois J, op cite, p.93

partageant une autre langue avec un autre groupe linguistique .Des groupes de gens qui partagent une même profession ,ou un groupe de lycéens ,ou des soldats à un moment donné de leur existence utilisant une même langue ou un même dialecte pour communiquer entre eux .Le concept de communauté linguistique est le fait qu'il y ait certaines conditions de communications entre ces membres qui sont spécifiques à eux , le groupe peut être stable ou instable ,à base géographique ou sociale, et on peut aussi la nommer comme une communauté sociolinguistique ».

13. Le changement linguistique

W.Labov a présenté la façon dont se produit l'évolution en peu de mots : *« on peut considérer que le processus de changement linguistique se déroule en trois étapes. A l'origine, le changement se réduit à une variation, parmi des milliers d'autres, dans le discours de quelques personnes .Puis il se propage et se voit adopté par tant de locuteur qu'il s'oppose désormais de front à l'ancienne forme. Enfin, il s'accomplit, et atteint à la régularité par l'élimination des formes rivales. »*³² Ce résumé est rapide, mais il résume entre autre comment s'effectue le changement et l'évolution de la langue .La langue change ,il y a certains mots qui naissent, certains qui disparaissent, et certains forment par une base déjà existante mais à qui on ajoute des suffixes, des préfixes, selon le besoin de chacun. Ce phénomène peut ainsi toucher la phonétique, et ainsi on parle du changement phonétique et c'est les modifications que peuvent subir les sons d'une langue au cours de son histoire.

Pour Jean Dubois³³ Le changement appelé aussi variation, est sans doute le caractère le plus important du langage. La langue change et évolue a travers le temps, et cela est causé par le contact de langues, et c'est par ce contact qu'apparaissent certains procédés comme l'emprunt, le calque l'interférence ...etc.

³² Labov.W., op cite p.190

³³ Dubois J., op cite, P.82

14. Bilinguisme / plurilinguisme

Marie-Louise Moreau définit le bilinguisme en disant : « *certaines le réservent pour désigner l'utilisation de deux langues et distinguent les situations de bilinguisme, de trilinguisme, de quadrilinguisme et de plurilinguisme* »³⁴

A partir de cette définition nous pouvons dire que le bilinguisme est présent en Algérie dans la mesure où il y a coexistence du bilinguisme français/kabyle et français /arabe

Le plurilinguisme est l'état d'un individu ou d'une communauté qui utilise concurremment plusieurs langues selon le type de communication c'est-à-dire situation qui en résulte.

Le plurilinguisme pour TABOURET KELLARA est « *la fait général de toutes les situations qui entraînent un usage généralement parlé et dans certain cas écrit, de deux ou plusieurs langues par un même individu ou par un groupe* »³⁵ (cité par ASSELAH RAHAL. S, 2004 :80). Le bilinguisme ou le plurilinguisme émerge de la situation de contact de langue soit chez un individu qui communique avec ces homologues en utilisant plus d'une langue ou au sein d'un groupe que se soit à l'écrit ou à l'oral.

Dans le dictionnaire de linguistique et des sciences du langage on trouve la définition suivante « *on dit d'un sujet parlant qu'il est plurilingue quant il utilise à l'intérieur d'une même communauté plusieurs langues selon le type de communication (dans sa famille, dans ces relations sociales, dans ces relations avec l'administration, etc.)* »³⁶

³⁴ Moreau M-L., *Sociolinguistique, Les concepts de base* MARDAGA, 1997, P.61

³⁵ Asselah Rahal S., *Plurilinguisme et migration*, L'harmattan, 2004.P.80

³⁶ Dubois J et al., op cite, P.368

15. L'interférence

Les langues s'influencent alors mutuellement, ce qui peut se manifester par des interférences linguistiques le passage de langue maternelle à une autre langue engendre les interférences linguistiques celles-ci viennent du fait que le locuteur à des contacts réduits avec la langue étrangère en milieu familial « *Les interférences linguistiques sont les conséquences pratiques d'une vie quotidienne s'appuyant sur un usage des deux langues et sur l'implication politique, sociologique ou linguistique* »³⁷. En revanche pour une définition plus élargie de ce concept U. Weinreich : « *le mot interférence désigne un remaniement de structures qui résulte de l'introduction d'éléments étrangers dans les domaines les plus fortement structurés de la langue, comme l'ensemble du système phonologique, une grande partie de la morphologie et de la syntaxe et certains domaines de vocabulaire (parenté, couleur, temps, etc.)* »³⁸.

On aboutit à une interférence lorsque « *Une unité, un ensemble d'unités ou un mode d'agencement des unités d'une langue A est utilisé dans une langue B* »³⁹

L'interférence peut concerner un trait phonique, lexical ou morphologique. L'interférence peut être involontaire ou bien inconsciente, car elle vient combler les carences de langues de l'individu bilingue incapable de couvrir l'ensemble de son discours dans la langue de base « A » qui n'est pas généralement sa langue maternelle

15.1. Les types d'interférences

L'interférence linguistique peut manifester à tous les niveaux de la langue, phonétique, lexicale, syntaxique et sémantique

³⁷ Sandrine Betou, L'altérité incluse. [http : www.Fabula .org/revue/](http://www.Fabula.org/revue/) ,2005

³⁸ Weinreich U., cité par Calvet L-J, *Sociolinguistique*, Ed.PUF, 1996, P.23

³⁹ Kahlouche R., *Bilinguisme et énonciation, étude descriptive et pragmatique des interférences* réalisé par les locuteurs bilingues , mémoire pour l'obtention du diplôme de Magister, université d'Alger,1985,p14 définition cité par Samia Dekkar dans son mémoire de Magister : Analyse multiparamétriques des alternances codiques dans la chanson kabyle université de Tizi-Ouzou, p 9.

L'interférence phonique les interférences phoniques se produisent lors de l'apprentissage de la langue étrangère, lorsque le système phonique de la langue cible s'interfère avec celui de la langue source, quand un son est méconnu par un apprenant, celui-ci le remplace par le son le plus proche de sa langue maternelle, la cause principale de l'interférence phonique est l'absence de phonèmes équivalents dans la langue maternelle.

L'interférence lexicale se produit lorsqu'un locuteur bilingue remplace inconsciemment une lexie de la langue cible par une autre appartenant à sa langue maternelle, cette opération se situe à trois niveaux : par une substitution de mot simples, un remplacement de la racine et la combinée avec un suffixe, ou un préfixe, et même avec l'utilisation de faux amies.

L'Interférence syntaxique suppose que l'apprenant emploi dans une langue certaines structures de l'autre, elle touche tous les aspects de la syntaxe : l'ordre des mots, l'usage des pronoms, des déterminants, des prépositions, les accords, le temps, le mode, .Elle se manifeste aussi au niveau de l'orthographe et cela par l'omission le plus souvent.

16. L'alternance codique (code switching)

L'alternance codique appeler parfois alternance des langues ou code switching est issue des études sur "le bilinguisme" et le "contact des langues" cette dernière peut se définir selon J.Gumperz (1989 :57) comme :

« La juxtaposition à l'intérieur d'un même échange verbal de passages où le discours appartient à deux systèmes ou sous-systèmes grammaticaux différents. Le plus souvent l'alternance prends la forme de deux phrases qui se suivent. Comme lorsqu'un locuteur utilise une seconde langue soit pour réitérer son message soit pour répondre à l'affirmation de quelqu'un d'autres »⁴⁰. Dans cette définition la

⁴⁰ Gumperz J., *Engager la conversation. Introduction à la sociolinguistique Interactionnelle*, Minuit, Paris, 1989

juxtaposition et la succession laissent entendre que les locuteurs produisent des énoncés bilingues structurés grammaticalement sans qu'il ait une rupture au niveau de la forme.

Dans leurs étude sur ce phénomène Michel Blanc et Josiane F. Hamers soulignent que : « *Dans l'alternance des codes, deux codes(ou plusieurs) sont présent dans le discours, des segments de discours alternent avec des segments de discours dans une ou plusieurs langues. Un segment (X) appartient uniquement à la langue(LY) il en va de même pour un segment(Y) qui fait partie uniquement de la langue (LY), un segment peut varier en ordre de grandeur allons d'un mot à un énoncé ou un ensemble d'énoncé, en passant par un groupe de mots, une proposition ou une phrase.* »⁴¹

En effet plusieurs définitions peuvent être prises en considération dans le cadre de notre étude comme celle de P.Gardnes Chloros: « *Il y a code switching parce que la majorité des populations emploie plus qu'une seule langue et que chacune de ces langues à ces structures propres, de plus chacune peut comporter des dialectes régionaux ou sociaux, des variétés et des registres distincts dans un discours ou une conversation* »⁴².

En outre, Valdès Fallis propose une définition linguistique et analytique du code switching qui précise la nature du processus et la nature du produit linguistique. Il dit que c'est « *le fait d'alterner deux langues au niveau du mot, de la même locution, de la proposition ou de la phrase* »⁴³.

⁴¹ Blanc M ET Hamers F., *Bilinguisme et bilinguisme*, Bruxelles, Mardaga, p.176

⁴² Gardner Chloros : « code switching approches principales et perspective » dans « la linguistique » vol 19 fasc., 2,1983 p.21

⁴³ Valdés- FALLIS, « Code switching and the classroom teacher language » in Zongo Bernard (dire), *le parler multilingue à paris, ville et alternance codique, pour une approche modulaire*, Paris, L'Harmattan,(2004),p20. Cité par MILOUDI Imène, dans son mémoire de magister «alternance codique dans les pratiques langagières des algériens cas de l'émission télévisée saraha raha », université de M'sila, 2008/2009.

Pour (M-L-Moreau 1997 :32) l'alternance codique peut aussi être selon la structure syntaxique des segments alternés intraphrastique, interphrastique et extraphrastique.

Elle est intraphrastique : lorsque des structures syntaxiques appartiennent à deux langues coexistent à l'intérieur d'une même phrase, c'est-à-dire lorsque les éléments caractéristiques des langues en cause sont utilisés dans un rapport syntaxique très étroit, du type thème- commentaire, non- complément, verbe-complément ...

Elle est interphrastique : quant c'est une alternance de langues au niveau d'unités plus longues, de phrases ou de fragments de discours.

Elle est extraphrastique : lorsque, les segments alternés sont des expressions idiomatiques, des proverbes...

17. L'emprunt

Un emprunt est un phénomène par le biais duquel un locuteur ou une communauté emprunte transfère les mots d'une langue à une autre langue, sans passer par la procédure de traduction.

Selon L .Dabène « l'emprunt est un fait les plus fréquemment signalés est le passage d'un terme appartenant à une langue directement et intégralement (signifiant et signifié) dans le contexte d'une autre c'est le mécanisme bien connu de l'emprunt »⁴⁴.

J.Dubois définit l'emprunt comme tel « il y a emprunt linguistique quand un parler A utilise et finit par intégrer une unité ou un trait linguistique qui existait précédemment dans un parler B (dit langue source) et que A ne possédait pas ; l'unité ou le trait emprunté sont eux-mêmes qualifiés d'emprunt. L'emprunt est le

⁴⁴ Dabène L., *Repères sociolinguistiques pour l'enseignement des langues*, Ed. Hachette, 2000, P.90

*phénomène sociolinguistique le plus important dans tous les contacts de langues (v.bilinguisme), c'est-à-dire d'une manière générale toutes les fois qu'il existe un individu apte à se servir totalement ou particulièrement de deux parlars différents. Il est nécessairement lié au prestige dont jouit une langue ou le peuple qui la parle (mélioration), ou bien au mépris dans lequel on tient l'un ou l'autre (péjoration). »*⁴⁵

L'emprunt peut être des unités lexicales, phonétiques ou morphosyntaxiques au cours de leur intégration ces unités subissent des adaptations grammaticales, phonétiques et même sémantiques conforme au système de la langue d'accueil une fois l'intégration est faite elle ne sera pas perçue comme étrangère par les usagers.

⁴⁵ Dubois J., *op cite* P.177

Conclusion partielle

Dans ce chapitre nous avons mis l'accent sur la situation sociolinguistique de l'Algérie et les concepts théoriques relatifs à notre recherche comme nous l'avons constaté la langue manifeste un ensemble de variations, au sein de la société algérienne, la variable sexuée (la femme) illustre bel et bien une diversité linguistique au cours des échanges communicatifs le critère définitoire de leurs pratiques langagières provient de l'impact des facteurs extralinguistiques et du contact avec le français.

Chapitre 02
Analyse de données

1. Présentation du corpus

Notre étude s'inscrit dans le cadre d'une perspective sociolinguistique l'intérêt est porté sur l'analyse des pratiques langagières des femmes au foyer au sein de la famille .Afin de parvenir à l'analyse des données nous avons opté pour la méthode d'enregistrements conversationnels.

Les enregistrements constituant notre corpus se sont focalisés sur un nombre de six locutrices nous allons présenter quelques critères qui semble importantes a savoir le sexe , nombres de participantes ainsi que l'âge comme l'indique le tableau suivant.

Les participantes	Age
Femme 1	66
Femme 2	59
Femme 3	56
Femme 4	37
Femme 5	34
Femme 6	32

2. Présentation de l'enquête

Notre recherche est centrée sur une enquête de terrain auprès des femmes au foyer dans la ville d'Amizour et dont la période de la collecte du corpus s'étend entre le mois de février jusqu'à fin mars. En vue d'atteindre l'objectif visé, nous avons effectuée des enregistrements vocal a l'aide d'un téléphone portale mais avant de procéder à cette enquête, nous avons expliqué aux enquêtés on quoi consiste le but de notre travail cependant pour avoir des données spontanés dans un style non surveiller nous nous somme parfois amené à utiliser le téléphone portable sans que les locutrices ne se rendent compte.

2.1 Lieu de l'enquête

Le déroulement de l'enquête a eu lieu à domicile c'est -à -dire dire dans le foyer familial dans la ville Amizour et dans le cadre des situations informelles les séquences d'enregistrements ont été émises dans différentes pièces de la maison (cuisine, salon hall, chambre, coure).

2.2 Le public d'enquête

Comme nous l'avons cité préalablement notre travail de recherche est centré sur un nombre de six femmes au foyer, dont la tranche d'âge varie entre 32 à 37 ans pour les jeunes femmes et de 56 à 66 ans pour les enquêtés à l'âge adulte où nous avons remarqué que le recours à la langue française est très réponde au cours des échanges communicatifs avec son interlocuteur.

2.3 Ecueil de terrain

Comme toute recherche lors de la récolte de données on à rencontré des difficultés plus au moins gênantes qui se résument ainsi ;

-Parfois la présence des petits enfants durant le déroulement des enregistrements pendant les interactions entre les locutrices constitue un élément envahisseur par émission de crie, larmes, bruit.

- difficultés de réunir toutes les enquêtés au même moment où le nombre retenu est à peu près de deux à quatre locutrices pour chaque interaction.

3. La convention de transcription

Pour la transcription de notre corpus nous avons utilisé la grille proposée par VERONIQUE TRAVERSO¹ en ce qui concerne du système alphabétique employé nous avons pris celui de la langue berbère de YOUNES ADLI²

¹ VERONIQUE T., *L'analyse des conversations*, Edition Nathan, 1999

² YOUNES A., *Si Mohand ou Mhand Errance et révolte*, Edition Paris-Méditerranée, 2001

Le tableau illustrant les conventions de transcription proposée par Véronique Traverso

Conventions	Désignation
F	Locuteur de sexe féminin
V	Locuteur d'un certain âge
E	Locuteur d'un âge bas
+++++	Plusieurs interlocuteurs en même temps
F1, F2, M1...	Locuteurs différents
[Interruption de chauvechement
xxxxxx	Séquences incompréhensible
=	Enchaînement immédiat entre deux tours de parole
(.)	Pause dans le tour d'un locuteur inférieur à une seconde
(silence)	Pause entre les prises de paroles de deux locuteurs successifs
//	Pause moyenne
///	Pause longue
/	Intonation légèrement montante
↑	Intonation fortement montante
\	Intonation légèrement descendante
↓	Intonation fortement descendante
:	Allongement d'un son

::::	Allongement très important
(rires)	Caractéristiques vocales
(il se retourne)	Gestes et action en italique
(asp.). (sp)	Aspiration et soupirs

Transcription du système alphabétique berbère

Lettre	Valeur française	Valeur arabe
A	A	
Ā		ع
B	B	
	V	
C	Ch	
Č	Tch	
D	D	
	d spirant	ذ
Ḍ	d emphatique	ظ
E	E	
F	F	
G	Gu	
	G spirant	
Ǧ	Dj	
Ʒ	r grasseyé	غ
H	h aspiré	ه
Ḥ		ح
I	I	
J	J	
K	K	
	K spirant allemand «ch» de ich	
L	L	
M	M	
N	N	
Q		ق
R	R	

R	r emphatique	ر
S	S	
Ş	s emphatique	ص
T	t spirant	ث
Ṭ	t emphatique	ط
Ṭ	ts	
U	Ou	
W	w anglais	
X	kh	خ
Y	Y	
Z	Z	
Ẓ	z emphatique	
Ẓ	Dz	

5. analyse des données

Alternance codique	Type
yuyas la bague iṭeli	Intraphrastique
Ineṭat ḍ alliance n ssen ihi	Intraphrastique
l3alitt tay neṭat tasâa la chambre nekni nasâa les pavillons	Intraphrastique
ḍ lxsara bouceaup plus lahwayej soirée parce que ṭebadilen les modèles	Intraphrastique
Telsa la robe ni en blanc Neṭat ṭemceṭ bien ḍ la doublure ni iṭiseylin	Intraphrastique
Lukan teyli fu karuy aṭyawwi imir à l'hôpital parce que snayt amki g tugaḍ	Intraphrastique
amdiniy question lmalaykat giliss neyma akin uhmay	Intraphrastique

Akni fahmey yuya taqciçteni g Żkara mi sdiceyâa dernièrement ciṭuh l'euro i vavas	Intraphrastique
Imass tasâa ayen din isorḍiyen tuyas la chambre à coucher imis	Intraphrastique
Tenayid adayeḡ l'appartement i les vacances tenayid mes enfants tuṛa c'est finit jamais adaklen arḍayi	Intraphrastique
niyas wah il est fou argazis aḍyar tiyajurin tikḍimin	Intraphrastique
niyam le commerce iṭâawen	Intraphrastique
Utnaklavara jamais dayi -iliy assni	Intraphrastique
Ca veut dire tča deqa vraiment	Intraphrastique
Azeka ḍ l'anniversaire yema aṭesâau clinquantes cinq ans	Intraphrastique
Bacuk elle va reprendre ṭaknass aksum	Intraphrastique
Neṭat aglass marron tenad amya i vyıḡ	Intraphrastique
Donc tâal une chambre de vieillesse dina	Intraphrastique
ruhay adayeḡ les bats ulec	Intraphrastique

Alternance codique	Type
Tnaklav deux fois	Interphrastique
Utnaqlavara dayi iliy assni jamais	Interphrastique
Amek maɣdun felas iyra ɗina les racines	Interphrastique
c'est normal adiɽnu lxaɣma ɗayen kan	Interphrastique
C'est la dernière dose asxaɣmen	Interphrastique
Iwassa atâal l'opération	Interphrastique
Zriɽ taqcictni-diylin g deuxième étage	Interphrastique
Elle était très contente mi nɽuɽ	Interphrastique
C'est la congrène igasâa	Interphrastique
Voilà akka imdaniy assen	Interphrastique
Pas tellement lukan tmut	Interphrastique
C'est cher amdiniy	Interphrastique
Tenad xasrey wahed vingt millions	Interphrastique
Toute la nuit nekni ɽâasast zyas balak ader	interphrastique
Nand iwazzeka aɽâal l'opération	Interphrastique

D'après les résultats obtenus nous avons remarqué que l'alternance codique intraphrastique est largement employée par les femmes au foyer suivit de, l'alternance codique interphrastique. Ce comportement linguistique représente une stratégie communicative pour assurer la transmission du message à son interlocuteur.

Le tableau ci-dessous présente toutes les interférences apparaissant dans notre corpus

Interférence	Type	Interprétation	Correction
La peint <u>o</u> ure	Phonétique	Interférence commise par influence de la langue maternelle .Absence du phonème [u] dans le système phonétique de sa langue maternelle.	La peinture
L'ass <u>o</u> rance	Phonétique	Interférence commise par influence de la langue maternelle. Absence du phonème [u] dans le système phonétique de sa langue maternelle.	L'assurance
Sâan secret	Syntaxique	Erreur commise par transgression de la norme grammaticale de la langue française. Omission du déterminant de "secret".	Un secret

Personne <u>n'oblige</u>	Syntaxique	Erreur commise par transgression de la norme grammaticale du français la locutrice à supprimée le sujet de son énoncé qui est « l' » apostrophe.	Ne l'oblige
Yured la <u>paroure</u>	Phonétique	Interférence commise par influence de la langue maternelle. Absence du phonème [u] dans le système linguistique de sa langue maternelle.	La parure
La col <u>exion</u>	Phonétique	Interférence commise par incompétence linguistique ici la locutrice à employée la consonne [l] au lieu de [n] donc il ya confusion entre les deux consonnes.	La connexion
Anṛuḥ a les magasa <u>ḥ</u>	Phonétique	Interférence commise par mauvaise prononciation phonétique du son [ě] de la langue française.	Les magasins

ufiy <u>nylon</u>	syntaxique	Erreur commise par transgression de la norme grammaticale du français, nécessité de précéder le mot nylon par une locution.	En nylon
<u>C'un</u> danger	Syntaxique	Erreur commise par transgression de la norme grammaticale du français la locutrice à supprimée l'auxiliaire « être » dont le sens désigne un présentatif.	C'est un danger
Se <u>k</u> tembre	Phonétique	Interférence commise par influence de la langue maternelle. Absence du phonème [p] dans le système phonétique de sa langue maternelle.	Septembre
Les Claqu <u>i</u> ttes	Phonétique	Interférence commise par influence d'une habitude linguistique. La locutrice à l'habitude de prononcer le phonème [è] comme [i].	Les Claquettes

La tis <u>è</u> ne	Phonétique	Interférence commise par influence d'une habitude, la locutrice à l'habitude de prononcer le phonème [è] au lieu de [a].	La tisane
L' <u>l</u> mariage	Syntaxique	Erreur commise par transgression de la norme grammaticale de la langue française la locutrice à supprimée le phonème [e] qui forme le déterminant « le ».	Le mariage
Bibli <u>ou</u> thèque	Phonétique	Interférence commise par influence de sa langue maternelle absence du phonème [o] dans le système phonétique de sa langue maternelle.	Bibliothèque
L'eau jav <u>i</u> le	Phonétique	Interférence commise par influence d'une habitude linguistique. La locutrice à l'habitude de prononcer le phonème [è] comme [i] .	L'eau javèle

Bireau	Phonétique	Interférence commise par influence de la langue maternelle. Absence du phonème [u] dans le système linguistique de la langue maternelle.	Bureau
L'gâteau	Syntaxique	Erreur commise par transgression de la norme grammaticale de la langue française suppression des deux phonèmes [e] et [s] qui marquent le pluriel du déterminant "gâteaux".	Les gâteaux
Awid le Plane	Sémantique	Erreur commise par incompetence linguistique mauvaise prononciation du lexique ce qui à entraîné un changement sémantique.	Le plan
Lukan c'un choc	Syntaxique	Erreur commise par transgression de la norme grammaticale de la langue française suppression d'auxiliaire «être» dont le sens ici désigne un présentatif.	C'est

Zriṭ <u>sc</u> alier ney	Syntaxique	Erreur commise par transgression de la norme grammaticale du français il ya une aphérèse du de la syllabe initiale « ès ».	L' escalier
adifay ḍ dessin <u>ṅ</u>	Phonétique	Interférence commise par incompetence linguistique la locutrice à l'habitude de prononcer le phonème « n » de « dessin ».	Dessin

D'après ce tableau nous avons constaté que les interférences phonétiques sont les plus commises par les femmes au foyer vient, ensuite, les interférences morphosyntaxiques en deuxième position, enfin, l'interférence sémantique très peu présentes nous pouvons dire que ces erreurs interférentielles sont les conséquences de l'influence de la langue maternelle et de l'incompétence linguistique des enquêtés.

Le tableau suivant recense les emprunts

Les emprunts lexicaux	La forme correcte
L'vaccin	Le Vaccin
Faïence	/
L'parfum	Le parfum
L'humidité	L'humidité
Portable	/
Les unités	/
biper	/
Couloir	/

Les radios	/
L'balcon	Le balcon
Scanner	/
Les filmes	/
Annuler	/
Les pompiers	/
Laser	/
L'expert	/

Les emprunts phonologiques

Emprunt ayant subi des modifications phonologiques	Les modifications	La forme correcte en français
Rop <u>as</u>	Le phonème [p] au lieu de [b]	Robe
<u>F</u> isite	Le phonème [F] à remplacé [v]	Visite
Batim <u>a</u>	Utilisation de La voyelle [a] au lieu de la consonne nasale [ã]	Bâtiment

A partir de ces deux tableaux nous pouvons dire que l'emprunt au français est omniprésent dans les discussions quotidiennes des enquêtées. A cet effet, nous avons pu relever des emprunts lexicaux et des emprunts ayant subis des modifications phonologiques tout en substituant des phonèmes de la langue étrangère par ceux du système linguistique conforme à la langue maternelle.

Conclusion partielle

Dans cette partie on s'appuyant sur une analyse de données nous avons tenté d'apporter un éclairage aux pratiques langagières des femmes au foyer de la ville d'Amizour les résultats de notre enquête ont démontrés que le parler des enquêtés est caractérisé par des alternances codique intraphrastique et interphrastique des interférences phonétiques, syntaxiques, sémantique , ainsi que des emprunts .

Nous pouvons affirmer que ces phénomènes provenant du contact de langue sont du à l'impacte de la langue maternelle ainsi que le déficit lexical.

***Conclusion
générale***

Conclusion générale

Ce modeste travail est basé sur une approche sociolinguistique qui porte sur des pratiques langagières fournis par des enregistrements recueillis auprès de six femmes au foyer dans la ville d'Amizour.

Nous avons eu pour objectif de décrire et d'analyser les phénomènes résultant dans le langage auquel les locutrices fassent recourir dans les différentes situations de communication.

A partir de l'enquête effectuée nous avons constaté que la particularité langagière caractérisant la dynamique des répertoires verbaux de nos locutrices est à classer comme suit :

- L'usage des alternances codiques avec insertion des segments français dans la langue berbère, l'analyse des données nous a permis de déterminer que la majorité des alternances réalisées sont de type intraphrastique avec une fréquence plus élevée par rapport à l'interphrastique
- Nous avons remarqué que les interférences phonétiques sont les plus dominantes vient ensuite les interférences morphosyntaxique et sémantique.
- L'emploi des termes emprunté au français

En guise de conclusion, nous pouvons avancer l'idée selon laquelle la nature du parler des femmes au foyer est régie par des facteurs extralinguistique dans l'intention de confirmer les hypothèses suggérées préalablement dans la recherche nous avons déduit que l'influence de la langue maternelle et l'affaiblissement du niveau de scolarisation d'une part, et la déficience lexicale d'autre part serait essentiellement les causes majeures de leurs pratiques langagières dans la mesure où cela dépend d'une situation de communication à l'autre ou bien lorsqu'il s'agit d'un vocabulaire technologique ou scientifique.

Il ressort que le parler des femmes au foyer d'Amizour témoigne non seulement d'une compétence bilingue et incompétence linguistique marquée par des écarts par rapport à la norme linguistique mais aussi, par l'utilisation des emprunts appartenant à la langue française dont l'origine remonte aux temps anciens.

En somme, nous devons souligné à la fin que les résultats de ce travail ne peuvent être généralisés étant donné la taille limitée des enquêtés prises comme échantillon, nous considérons que notre travail n'est qu'un premier pas dans l'étude des phénomènes qui résultent du contact de langues dans les différentes situations de communication des femmes au foyer comme nous venons de le voir. Ce phénomène mérite davantage des explications par ailleurs, nous pensons que d'autres études doivent être envisagées avec un grand nombre afin d'aboutir à d'autres résultats.

***Références
bibliographiques***

Références bibliographiques

Asselah Rahal S., *plurilinguisme et migration*, L'harmattan ,2004.

Adli Y., *Si Mohand Ou Mhand, Errance et révolte*, Édition Paris-Méditerranée, 2001

Boyer H., *introduction à la sociolinguistique*, DUNOD ,2001.

Bourdieu P ., *Question de sociologie*, Minuit, Paris, 1984.

Bourdieu P., *Ce que parler veut dire, l'économie des échanges linguistiques*, FAYARD, 1980

Bloomfield L ., *Le langage*, Edition, Paris, Payot ,1970

Blanc M et Hamers F., *Bilinguisme et bilinguisme*, Mardaga, Bruxelles

Betou Sandrine l'altérité incluse [http : www.Fabula.org/](http://www.Fabula.org/) revue /,2005 consulté le 15/04/2015

Castaing Bautier E., « Pratiques langagières sociales. De la sociolinguistique à la Sociologie du langage ».In revue française de sociologie, n°15, 1996

Calvet L-J., *la guerre des langues et les politiques linguistiques*, Payot, Paris, 1987.

Calvet-J., *Les voix de la ville. Introduction à la sociolinguistique urbaine*, Payot, Paris, 1994

Clenet J., *Représentation, formation et alternances/développement*, L'harmattan, Paris ,1998.

Daben L ., *Repères sociolinguistiques pour l'enseignement des langues*, Ed, Hachette, 2000.

Dubois J ., *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*, édition Larousse-Bordas/HER, 1999

Dubois J ET al. *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*, Larousse, Paris, 1994

Fishman JA ., *Sociolinguistique*, Nathan, Paris, 1971

Grandguillaum G., *Arabisation et politique linguistique au Maghreb*, Maisonneuve et larose, Paris, 1983

Gumperz J ., *Engager la conversation*, Ed DEMINUIT, 1981

Gumperz J., *Engager la conversation. Introduction à la sociolinguistique interactionnelle*, Minuit, Paris, 1989

Gardner Chloros P., « code switching approches principales et perspectives » dans « la linguistique » vol 19 fasc. 2, 1989

Kremnitz ., article cité dans la revue « langage » N° 61

Kahlouche R., *Bilinguisme et énonciation, étude descriptive et pragmatique des interférences*, réalisées par les locuteurs bilingues, mémoire de magister université d'Alger, 1985.

Labov W ., *Sociolinguistique*, Edition de Minuit, Paris ,1976

Moreau M-L ., *Sociolinguistique Les concepts de base* MARDAGA, 1997

Manouni P., *Les représentations sociales que sais-je ?* P.U.F, 1998

Moscovici S., *Introduction à la psychologie sociale*, Larousse, Paris ,1972

Martinet A., *Elément de linguistique générale*, Armand colin, 1964

Taleb Ibrahim Kh., *Les algériens et leur(s) langue(s)*, Ed ALHIKMA, Alger, 1997

Traverso V., *L'analyse des conversations*, Edition Nathan, 1999

Valdes-Falis., « code switching and the classroom teacher language », in Zango Bernard (dire), *le parler multilingue à paris, ville et alternance codique, pour une approche modulaire*, Paris, L'Harmattan, (2004).

Zaboot T ., « la pratique langagière de locuteur(s) bilingue(s) », in *Synergie Algérie* n°9 -2010

Annexes

Les enregistrements

Enregistrement N° 1 :

A) : yuyas **la bague** //iteli

b) : ineṭat ḍ **l'alliance** n ssen ihi /

c) v : tenayas fkasentṭ itnuṭatinim amjamâantṭ ciṭuḥ

b) : lâalitt tay (rire) neṭat tessâa **la chambre** nekni nessâa les pavillons (rire)

b) : ḍ lxsara **beaucoup plus** //leḥwayej **soirée parce que** ṭevadilen les **modèles**

b) : qimay kan maktayed ilim asmi tayli g dṛuj

c) : telsa **la robe** ni en blanc // neṭat ṭemceṭ bien ḍ **la doublure** ni kan i -ṭiseylin ↑ḍ ropas ni ḍ sebass tnaklav **deux fois** /

a) : utnaklava **jamais** ↑ ḍayi-liy assni //lukan teyli fu karuy aṭyawwi imir a **l'hôpital**

Parce que snayt amki g tugaḍ

c) : neki ṭalayay zyas

a) : utnaklavara dayi iliy assni jamais /

b) : tayli yuwen uvriḍ utsahuyara wass-ni kemi assni ulacikem dayi g'xam

A) : lukan **c'un choc** uk i **la famille** \

tura lḥamullah

b) : amdiniy ↑ **question** lmalaykat giliss neyma akin uhmay \

c) : dacu ṭiwyān ?

B) : Ṣriṭ **scalier** ney taylid aka daksar (rire) // dacu kan toute la nuit nekni tâasast

Zyas balak ader / sa zkuya iâawḍas yma les **radios** // mâana teča deka ↑ **ca veut**

dire : teča deqa **vraiment**

c) : v Ṣriṭ taqcicteni i diylin g **deuxième étage** ? ↑

b) : dacu mi dra **c'un danger** / tenayid imas tuli g darvuz **l'balcon** teylid / neki ruhey

lâaca ni // asni diğ đ nana a **portable** iw utwiğara đıđı (rire) niğas iyemas n taccicteni
ma tesâait **les unités** fkiyid iw **biper**

c) : iğeli lwacul ruğan a nana âadan davriğ saksan felas // inak tenayas argazis irnad
lxađma g **l'biru** /// inayas ukfiğara

d) : **c'est normal** / adirnu lxađma

c) : zriğ dacu taxđem // ultmas truh tenayas iwarviv iss ağareğ ilis âamik issars felas
timrist bacuk ass i âal lekwayğ f zik

d) : akni fahmay yuğa taccicğni g zğara mi sdiceyâa **dernierement** ciğuh

L'euro i vavas //

c) : imas tasâa ayen din isorđiyen // tuğa **la chambre à Coucher** imis tâalas tameğra

c) : Wiyakayi atan dağsen

c) : V niğas **il est fou** zađmen kan maçi akni xadmen mden /

c) : Inayas anevtu imass tenad vğiy anâal vğtu kul yuwen su muris

d) : Tnad imas xasrey wahed **vingt millions** ↑

d) : tura sufğand **l'expert** ađbğun / kul yuwan sumuris

d) : ilis tenayid ađayer **l'appartement** i **les vacances** // tenayid **mes enfants** tura

C'est finit jamais ↑ adaklen arđayi

c) : V niğas wah **il est fou** argazis ađyar tiyajurin tikđimin ?

c) : assa fğan udwlanara zik

d) : y waniğa i ruğen ?

c) : V iruğ izğra **la chambre à coucher** yuğed la **parure** //

d) : seha w lahna

c) : Iğeli tuğad ajâad rağmis icvağ astâalet kan adifey đ **dessan** / zyes fğanted
cevğant\

c) : V niğas iyer ayi kra lassnin ayi adiqel ak đ **l'batimat** // atan kra ivnat u vğani

d) : amek maɖdun flas/iyra ɖina **les racines** ↑

c) : V awid **l'plan**//awid lâaked ulec **l'plan** zedma /

Enregistrement N°2 :

d) : lâalihen **les claquettes** im aɖal ihenduriɖ ?/

c) : xmsin alef tuyed dayen tayuya ineɖat di kahwiyen

d) : weyi axir tsneɖ aɖ xtireɖ

c) : V aglass **marron**/tenayid amyi i vɣiy // ɖislitis iyindixtareɖ iɖeli tkad a **couloir** g rify rif//almi tkarhanɖ walnis g **l'eau javile**

Ncallah atâadi tmayra nun g saha ɖ lahna

e) : akka issniy ɖ lmaɖna bacuk atâal **l'gateau** lmaɖel ncɣul //teylid meskinɖ

f) : E iwasa inwanɖ aɖ najmâanɖ aɖ niwlanɖ seksu // nand iwazka atâal **l'opération**

Ncallah adefay salamaɖ ɖaya

e) : v am mim toura ↑ niyas menhu ɖâadilen **la peinture** tazgart ?/ i âaleyi **la peinture**

tazgart iyiwen lɖiɖ

F) :tukâayi ivya

e) : ziyen uma ɖima tâal **la peinture**↑ mden mɖa sâan **secret** : ɖaca Kunwi/

e) : tused ilindi tenad izwej mazal uddara // tenad artura mazal uɖilnara **l'mariage**

nssen Tenad iwiɖid aɖzar tamurt↓ **tenayid a sektembre aɖdu**\

c) : I kemi Aywaq ɖeqa aɖawiɖ ilim aɖcreɖ ?/

f) : azeka aɖâal **l'vaccin** //

c) : aɖal i bardan i mazal ?/

f) : **c'est la dernière dose** asxaɖmen /dacu issâau cwiya n ɖawla

b) :**heqa** lkarnuni jamâart g tcekart **parce que** g frey lâaca tela **l'humidité** //imut

e) : assayi ruḥay adawiy **les bats** ulec ↑ ufiy **nylon**

c) : niyas mazel anzgum n ṭmayra //neki niyas awiṭid argazim damuṭin rnuyas tizliwin\

d) : illa ḍayi **scanner**/

tamtutni izriy aken tâalit dayi //winṭ âalnast mi siwazâa

d) : **pas tellement**/luken tmuth↓

c) :tenad iwzâas f tasas ilis ṭṭroḥay a **la fisite** ṭṭawiyas **la tizane**

d) : i wina keni Sidali Kouirat imut dina /qarṭnas aṭaris **c'est la congrène** igasâa

c) : wina idaskunayen g **les films**\

f) :**Voilà** :::: akkayi mdaniy assen

Enregistrement N°3

d) :Niyas jarvey lhlak amki sdiqel tenad iṭrebi a cavuṭ akn waṭ ihlek alma javḍnastid zriyṭ **yuwen uvrud** truhad ṭṭakud f lahlak iss //yâani **elle était très contente** mi nruḥ ṭyaṭiyi mskintṭ :::: ksenastid cṭal ivlaṭen g tassas javḍenasstend s **laser**

c) :dacu s ṭaken aṭṭec ?/

d) :ṭaknas aksun bacuk zâama **elle va reprendre**\

d) : i l' **gâteaux** amek ihaḍṭran aḍâalanṭ g xam naṭ adyay ?

c) : l'**gâteaux** inayas adayaṭ/

d) : lukan demi dargaziw assiniy **annuler**/

c) : adawiṭ slaxbaṭ tnayid imas iṭxalis tixdamin// **l'assurance tenayid akka yuḍmiw**/

Âadan sin imalyan iṭxalisan

d) : **C'est cher**↑ amdiniy

c) : dixedamen ḥarṭcen

d) :niyam **le commerce** iṭâawan\

c) : Azeka hqa açal g chař ?/

f) : E Azeka đ l'anniversaire yema ↑ açasâau **clinquantes cinq ans** \

c) : v Lah ibarek stwal lâamař Niyas ziyan iliss xalis n tamıart tamqranı ni zaysanı imut u rgazis /

c) :Tâaweđ zwaj// tewid timıarin taıâasahentı g xamiss

d) : **Donc** tâal **une chambre de vieillesse** dina// Umar iâadan tmut yuwat n ıamıart dina tluâa i **les pompiers** usand winıı / tura tuı akal bacuk aıevnu lıara

e) : mi deqimaı zıyiyid kan ma tela **la colexion**/ izgeli trıuı↓

a) : mi tela sbah ni luâay ulec

e) :Tenayid anıruı a **les magaıa** bacuk adaııun tenayid nâaweđ kulec // tuıad
Biblyuthèque tâaweđ **la faıence** ↓

e) : lh lâali / dacu sadyura aken dayafki ?/

f) :Xati đ l'**parfum** / labud tina itasâa tfukas